



de France

Paris – Mars 2006
Bulletin n°33

KHALMEK ZEINGUE
Nouvelles Kalmoukes

TSARANE.An2133.Année du Chien
Mende, Mende, Garvouti !

ᠮᠣᠩᠭᠣᠯᠠᠳᠤ
ᠰᠠᠮᠤᠨᠠᠨᠠᠭᠤᠯᠠᠭᠤ
ᠰᠠᠮᠤᠨᠠᠨᠠᠭᠤᠯᠠᠭᠤ
ᠰᠠᠮᠤᠨᠠᠨᠠᠭᠤᠯᠠᠭᠤ



*La Princesse Nirdjidma (1907-1983),
de la grande lignée des Princes Mongols
Torghouts, mère de deux garçons Bony et Charles qui sont
décédés*

ргаа мэдэхгүй хүн
саа мэдэхгүй мал

irga med³xg^{üi} xün
sa med³xg^{üi} mal]

omme qui ne connaît pas son lignage
t l'animal qui ne connaît pas l'eau

Association des Kalmouks de France

Mairie de Joinville Le Pont, 23 rue de Paris
94340 JOINVILLE LE PONT

Décès

Le 28 Décembre 2005, après une longue maladie, Nicolas Tchoundjinoff est décédé à Cergy-Pontoise. Il était âgé de 80 ans.

Nicolas Tchoundjinoff prit activement part, depuis 1945, aux actions de l'Association des Kalmouks de France. Animé par une fois intense il lança l'idée de la réalisation d'un Gala Kalmouk annuel, dans une salle de Mairie à Paris, avec la formation d'une troupe artistique composée d'une trentaine de membres. En 1992, il mis sur pied un voyage collectif en Kalmoukie. Cinquante personnes venues de toute l'Europe firent partie du déplacement. Ce fût une grande réussite qui secoua notre Communauté et la Kalmoukie. Son départ laissera un grand vide parmi nous.

Nos sincères condoléances à la famille.

Situation financière de l'A.K.F.

Le 28 décembre 2005, après vérification par la Commission aux Comptes, l'état de la trésorerie était la suivante :

Solde créditeur : 250,43 Euros

Pour la Commission aux Comptes : Mme Anastasia Savoye

Cotisation

N'oubliez pas votre cotisation annuelle :

Adulte : 25 Euros.

Etudiant : 12 Euros.

Chèque à l'ordre de l'AKF.

C'est grâce à vos cotisations que l'Association vit...

Nous ne doutons pas de votre compréhension :

A envoyer à M. Manjikoff Bayaset, 168, rue des Pyrénées - 75020 PARIS.

Téléphone : 06.67.03.52.71

Le Montargois

Château-Renard

Portrait

Kalmouks, les ancêtres de Maurice Wankin fascinent la généalogie

Un habitant de Vésines a reconstitué l'arbre généalogique de sa famille, au prix de patientes recherches qui l'ont fait remonter jusqu'en Asie. Il l'a présenté à l'exposition annuelle de Douchy.

Ses parents, installés à Vésines sont un exemple d'intégration magnifiquement réussie.

Un travail de fourmi à l'origine des recherches

Maurice Wankin et son épouse exposaient dimanche à Douchy une arbre généalogique remarquable.

Depuis presque vingt ans, Reine Deshayes et Chantal Vassort organisent une exposition généalogique qui fait date.

Aucun chercheur d'ancêtres ne voudrait rater ce rendez-vous !

Cette année, Maurice Wankin tenait indéniablement la

vedette avec un arbre, sinon local, pour le moins étonnant.

D'origine kalmouk

Sur un arbre généalogique illustré de photographies, M. Wankin présentait ses origines kalmouks aux visiteurs.

Sa famille fuit la Révolution russe et arrive en France en 1923. Ils s'installent d'abord à Coueron en Loire-Atlantique, puis à Belleville en Meurthe et Moselle où on leur donne pour tâche de « débarrasser des obus les champs de bataille de la guerre de 14 ». Les parents de Maurice Wankin partent ensuite dans l'Isère où il naît en 1936. Puis c'est à nouveau la guerre et en 1941, la famille s'installe à Vésines.

Un travail de fourmi à l'origine de cette généalogie. L'épouse de M. Wankin l'a incité à rechercher ses origines.

Maurice était sceptique :

« comment retrouver quoi que ce soit de cette famille nomade ? » Convaincu par sa femme, il interroge ses proches, recueille des photographies,



● Avec l'aide de sa femme, Paule Berry, il a retracé l'histoire de sa famille venue d'Asie.

reconstitue l'histoire des Wankin... Et constate que c'est un témoignage extraordinaire du peuple Kalmouk.

Asiatiques d'origine Mongole, les Kalmouks ont été déportés en Sibérie par les Soviétiques sous Staline.

Liliane Mercier.

Les 1, 2 et 3 avril 2006, Maurice Wankin participera à une Exposition d'Arbres Généalogiques à Corquilleroy près de Montargis

Fêtes traditionnelles kalmoukes : « Yuruss » - « Maïdar » - « Zoul »

Une fête traditionnelle kalmouke était la fête de « YUR SAR » ou « YURUSS » qui avait lieu chaque année fin mai ou début juin. Cette fête durait deux jours. A cette occasion, on décorait un arbre au feuillage verdissant avec des rubans et des pièces de tissu. Cet arbre était le symbole de la fertilité et de la renaissance de la vie au printemps. Ensuite, on aspergeait les troupeaux avec un mélange de lait et de graisse fondue en faisant le vœu qu'ils deviennent forts et beaux. La fête était l'occasion de consommation de thé au beurre, de bortseuks de lait fermenté et d'alcool. Elle donnait surtout lieu à des jeux en pleins air : courses, lutte et compétitions diverses à cheval. Le clergé lamaïque participait à cette fête qui se déroulait dans la nature. A cette occasion, on faisait des offrandes, en sacrifiant des animaux aux esprits de la terre et de l'eau représentés par ZOUNKVA BOURKHAN ou TSARANE AVAABOURKHAN. « TSARANE AVEU » c'est-à-dire le grand-père aux cheveux blancs, maître de la terre et des eaux « EZEN » fournissait les pâturages et l'eau aux troupeaux assurant ainsi les besoins vitaux et la prospérité des Kalmouks.

Tous ces rituels étaient sanctifiés par le clergé lamaïque.

Une autre fête essentiellement religieuse bouddhiste était celle de « MAIDAR ». « Maïdar » est un messie bouddhiste qui doit venir sur terre dans un avenir lointain pour sauver l'humanité de ses péchés. Cette fête était célébrée fin juillet, début août. De la même manière avaient lieu des prières et des compétitions sportives. Pour cette fête il y avait un grand rassemblement de Kalmouks de toutes les régions particulièrement au temple de « TCHERA TSANIT » dans la province d'Astrakhan. A l'occasion de cette fête les jeunes femmes mariées au loin retournaient visiter leur famille d'origine.

Une autre fête essentielle avait lieu annuellement fin novembre, début décembre, c'était la fête de « ZOUL » qui était aussi célébrée religieusement. Le jour de « ZOUL » chaque individu petit ou grand prenait un an de plus. Par exemple un nouveau-né de quelques jours avant « ZOUL » prenait également une année de plus. Ce nouveau-né était donc à partir de ce « ZOUL » considéré avoir deux ans de « ZOUL » de l'année suivante trois ans, et ainsi de suite.

On suppose que « ZOUL » correspond à la première phase du solstice d'hiver.

Ces fêtes avaient l'avantage de briser la monotonie de la vie pastorale des Kalmouks, leur permettaient de se rencontrer et de se rassembler sous l'égide du clergé lamaïque bouddhiste.

D'après le livre du Professeur ERDNEEW du N.I.I.A.L.I. (Institut Scientifique d'Histoire et de Civilisation Kalmouke d'Elista).

Une des traditions de la vie publique dans la société kalmouke remontant aux plus anciennes époques était la célébration des fêtes. Ces fêtes étaient liées avec d'anciennes croyances populaires antérieures à la conversion des Kalmouks au bouddhisme.

Ces fêtes qui avaient à l'origine un caractère profane furent adoptées par le clergé lamaïque bouddhiste en leur donnant un contenu religieux.

GEORGES KOUSINOFF.
CONSEILLER CULTUREL DE L'A K F.

Monsieur Charles de Torhout, le fils de la Princesse Nirdjidma décédé en 2005

La Princesse de la tribu Torhout, Nirdjidma, demeurait à Vitrac, en Dordogne, où elle décéda en 1983. Elle avait deux fils d'une première union. Le plus jeune, Bony, décéda il y a quelques années laissant son épouse Marie-Noëlle avec plusieurs enfants. Charles nous a quitté l'année dernière laissant sa seconde femme, Suzanne et quatre enfants. Charles De Torhout était officier de l'armée française en Indochine où il fût en mission pendant six ans. Puis, durant une trentaine d'années, il travailla au Ministère de la Défense à Paris. Sur sa mère, il nous confia qu'elle avait une forte personnalité. Elle se maria, par amour, avec M.Bréal, un homme très cultivé, diplomate de haut rang, consul général de France en Chine, ambassadeur au Laos, en Afghanistan et Thaïlande. Avant de devenir diplomate, il fût enseignant de langue française au Maroc, travailla an qualité d'archéologue au Liban. Il fût aussi directeur d'information sur l'Extrême-Orient à Shanghai. Dans la mémoire de Charles, son beau-père qui n'avait pas d'enfants, fût quelqu'un de gentil, qui s'attacha à ses fils adoptifs. Il les aida par ses conseils, les soutenant dans leurs études et leur offrit des appartements dans Paris.

En raison de leurs occupations particulières, M Bréal et Nirdjidma, rencontraient très rarement Charles durant la dernière guerre ils furent un moment retenus en France. Pendant ce temps Charles demeura chez sa grand-mère maternelle à Pékin. M Bréal pût partir à Londres et Nirdjidma, avec Boni, rejoignit le Maroc. En 1946, ils se retrouvèrent lorsque M Bréal devint Consul général en Chine. Charles prit la nationalité française et partit poursuivre ses études à l'Université de Shanghai.

Après la défaite du Kuo-Mintang, le parti du Maréchal Tchang Kaï Chek, en 1949, les résidents français furent évacués et Charles fut incorporé dans l'Armée française. « Avec l'âge l'intérêt que je porte à mes racines augmente » nous confia Charles. « Je suis très content d'être revenu parmi les miens, les Kalmouks de France. Vous savez, dit-il, ce fût comme une boule de neige, l'attirance à mes racines, à mes ancêtres, à mon ex-patrie. »

La princesse Nirdjidma appartenait à la ligné maternelle des Noyons (Prince) Bambour, très connus, proches d'Oubachi Khan Chef des Torhout. Son père, le Prince Palta, qui fût Gouverneur de la province du Sing-Kiang, avait une grande autorité auprès des dirigeants de la Chine.

Par Nicolai Boldaev, en collaboration avec la journaliste Kalmouke Guilana Tchétirova.

Maximes Kalmoukes :

Zovln ouga Jirgel Ouga

Il n'est pas d'existence sans épreuves ni souffrances.

Zeuvta Ugd Zürken Khandg

Les paroles justes réjouissent le cœur.

Gakha Tengr Üzdouga

Le cochon ne voit pas le ciel (trop occupé à fouiller le sol)

(Se dit d'une personne terre à terre)

Par Georges Koussinoff Conseiller culturel

Informations

TSARANE

Nous célébrons l'Année du Chien le dimanche 26 Mars 2006, à midi, par un repas au restaurant « Les Bas Fonds », 116 rue Amelot - 75011 PARIS.

Téléphone 01.48.05.00.30

Métro : Filles du Calvaire.

Menu : 30 Euros, boisson comprise (jus de fruit, gin, café). Enfants voir sur place.
Organisation et inscriptions par la Vice-présidente Solange Corrêa, téléphone 01.69.40.52.89
et Nadia Kachtanoff, téléphone 01.43.90.94.52

La fête des Guinguettes de la ville de Joinville-le-Pont

L'association des Kalmouks de France tiendra son stand habituel le samedi 20 mai 2006 de 14H00 à 19H00.

Présentation de documents, photos, livres et buffet avec spécialités.
Participation au programme artistique.

« Zoul », la Déportation du peuple Kalmouk du 28 décembre 1943 par Staline et l'An 2006 ont été célébrés le 15 janvier 2006, dans un restaurant à Paris.

C'est la première fois que nous célébrons simultanément ces trois événements. Ce fût un succès. Organisé en peu de temps par la Vice-présidente Solange Corrêa et Nadia Kachtanoff, nous fûmes 50 personnes à nous retrouver dans une ambiance chaleureuse. Tous nos compliments et nos meilleurs vœux à nos organisatrices et aux participants.